

SCÈNES

Atrides gore

Coécrit avec Jean-Michel Rabeux, *Les Fureurs d'Ostrowsky* confirme les capacités du désopilant Gilles Ostrowsky.

C'est ce qu'on appelle un tempérament. Comédien toujours prêt à déborder, Gilles Ostrowsky a en lui un bouillonnement intérieur qui demande expressément à sortir. Quelque chose le travaille ; ça aurait à voir avec la famille. Il y a quelques années déjà, sous prétexte d'interpréter *Hamlet-Machine* d'Heiner Müller, le couvercle de la marmite avait sauté. Seul sur scène, au lieu du texte original, il livrait une version affolante des complications familiales du prince de Danemark. Aujourd'hui, il s'intéresse à cette fratrie particulièrement gratinée que sont les Atrides. L'idée est née d'échanges avec Jean-Michel Rabeux, metteur en scène et coauteur avec le comédien de ce nouveau spectacle dans lequel Ostrowsky donne toute la mesure de la fureur qui l'anime.

Les deux hommes se connaissent depuis longtemps. Conscient des formidables capacités d'improvisation de son partenaire, Rabeux a façonné un cadre propice aux effusions de l'acteur. Ça commence à coups de hache et de jets de sang sur une nappe blanche. Coiffé d'un casque aux oreilles larges qui lui donne un petit air de personnage de BD, Ostrowsky brandit des membres ensanglantés. Il y a dans son jeu un léger décalage. Comme si ses propres actes lui échappaient – à la fois dépassé et fasciné par les atrocités qu'il commet tout en les racontant. Cette schizophrénie de l'acteur et du commentateur est l'un des ressorts comiques essentiels de ce spectacle aussi drôle que méchant.

Avec moult détails piquants, notre héros évoque les mœurs brutales de ces temps lointains sur un ton d'effroi hébété. En chemisette et maillot de bain, tel un touriste en goguette sur les îles grecques, il exhibe deux têtes d'enfants persillées. Ce sont les rejetons de Thyeste, que son frère Atrée vient de lui faire manger. Ça se passe comme ça chez les Atrides. La rancœur tenace se transmet de génération en génération. Un arbre généalogique hérissé de crimes, qu'Ostrowsky dévale avec une véhémence ahurie, interprétant à lui seul les principaux protagonistes dans un spectacle halluciné qui joue habilement avec les codes du cabaret et du music-hall. Phénoménal. **Hugues Le Tanneur**

Les Fureurs d'Ostrowsky de Gilles Ostrowsky et Jean-Michel Rabeux, avec Gilles Ostrowsky, en tournée en France jusqu'au 16 avril, rabeux.fr